

Lallemand de Mont (Pierre de) 1849-1922

Associé-correspondant (1901-1912)

Membre titulaire (1912-1922)

Vice-président (1919)

Pierre de Lallemand de Mont est né le 20 septembre 1849 à Nancy, fils de Charles de Lallemand de Mont (1815-1860), ancien officier d'infanterie, et d'Eugénie d'Hausen (1826-1918). Il est issu à la fois d'une famille Lallémand, de Vaucouleurs, et d'une famille Lallemand, de Neufchâteau. À cette dernière, celle de ses ancêtres directs, ont appartenu François-Dominique Lallemand (1648-1722), procureur général et receveur du prince de Vaudémont à Commercy, Dominique-François (1682-1743), conseiller d'État de la principauté de Commercy, Nicolas-Charles-François (1718-an X), capitaine des gardes lorraines, Jacques-Charles-François (1755-1827), cheval-léger de la garde du Roi, seigneur de Mont-lès-Lamarche, bisaïeul de Pierre. Son oncle, Frédéric de Lallemand de Mont (1812-1893), capitaine d'artillerie, chevalier de la Légion d'honneur, a été maire de Lupcourt.

Après ses études au lycée de Nancy et l'obtention du baccalauréat ès-lettres et ès-sciences puis de la licence de lettres, il entreprend des études de droit interrompues par la guerre franco-prussienne. Engagé au 3^e bataillon de gardes mobiles de la Meurthe, sergent-fourrier puis sergent-major, il participe à la défense de Toul comme officier d'ordonnance du commandant de Ludres. Fait prisonnier et envoyé en captivité à Glogau, en Silésie, il est employé sans traitement comme clerc d'un avoué allemand et se perfectionne dans la langue allemande et le droit. Il reçoit la Médaille militaire et la médaille commémorative de la guerre 1870-1871. Sous-lieutenant de réserve au 26^e régiment d'infanterie territoriale de Nancy (1876), lieutenant le 30 septembre 1881, au 41^e régiment d'infanterie territoriale, capitaine le 22 octobre 1883, il est chef de bataillon au 49^e régiment d'infanterie territoriale de 1890 à 1898.

Rentré à Nancy en 1871, il reprend ses études de droit et soutient sa thèse pour la licence le 30 août 1871 : *Ex quibus causis majores viginti quinque annis in integrum restituuntur* (Dig. 4,6). (De l'interdiction et de la nomination d'un conseil judiciaire). Il est alors nommé secrétaire particulier du baron de Sers, préfet de l'Eure (1871-1876) puis de son successeur, M. de Saint-Quentin, qu'il suit à la préfecture des Vosges, à Épinal. De chef de cabinet, Pierre de Lallemand de Mont est nommé secrétaire général de la préfecture des Vosges le 24 mai 1877. Toutefois, l'orientation à gauche des pouvoirs gouvernementaux met fin à sa carrière administrative et il donne sa démission le 14 décembre 1877.

De retour à Nancy, il se consacre aux œuvres d'éducation, de charité, de défense des libertés religieuses et de l'enseignement privé. Engagé dans l'Œuvre des écoles chrétiennes, il est président du Comité des écoles libres de Nancy puis président de l'association lorraine pour l'enseignement primaire libre (1909). Il est président de la Fraternité de la paroisse Saint-Léon XIII, membre de la Société Saint-Vincent de Paul, président des conférences de la cathédrale et de Saint-Léon, secrétaire général en 1886, puis président du conseil central de Lorraine. Il se dévoue particulièrement en contribuant à la création de l'Institut des sourds-muets de la Malgrange et est membre du conseil d'administration des sourds-muets de l'Est. Il est encore président du comité de Nancy de l'Alliance française, secrétaire adjoint de la section vosgienne du club alpin (1882), membre de la Société centrale d'agriculture (Mars 1883). Il fait en outre partie des conseils du *Journal de la Meurthe*.

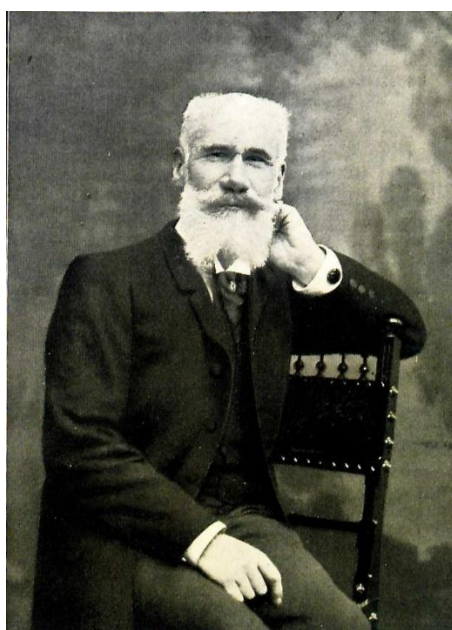
Alors encore étudiant, Pierre de Lallemand de Mont est admis membre de la Société d'archéologie lorraine le 8 novembre 1867. Il en devient secrétaire adjoint (1883-1902), vice-président (1902-1907) et est membre du comité du musée et du comité des finances. Se consacrant à l'histoire de la Lorraine, il publie dans le *Journal* de la société nombre de notices

historiques, de 1867 à 1905. Il publie tout particulièrement dans ses *Mémoires* de 1886 (P. 364-390) « Nomination de l'abbé Sommier à la grande prévôté de Saint-Dié (1725) ».

Par lettre du 29 mars 1901, Pierre de Lallemand de Mont sollicite son admission à l'Académie de Stanislas. Après examen de sa candidature par une commission composée d'Henri Druon, de Pierre Boyé et d'Henri Deglin (Rapporteur), il est élu associé-correspondant le 26 avril et remercie le 28. Élu membre titulaire le 2 février 1912, il lit son discours de réception le 30 mai 1912 : « Rapport sur les prix de vertu ». En octobre 1920, il rédige le rapport de candidature d'Henri Louis présentant son roman *Mon Foyer*.

Pierre de Lallemand de Mont épouse le 26 février 1878 à Nancy Marie-Octavie-Alice de Guaita (1853-1935), sœur de Stanislas de Guaita, poète et occultiste. Son fils Jacques (1889-1956), engagé le 2 avril 1907, cavalier au 16^e puis au 12^e régiment de dragons, réformé en 1909, s'engage à nouveau le 22 août 1914 et fait campagne jusqu'au 11 novembre 1918, au 5^e et au 19^e escadron du Train, au 43^e régiment d'artillerie puis au 283^e régiment d'artillerie lourde. Cité à l'ordre du régiment, il reçoit la Croix de guerre avec étoile de bronze et la Croix du combattant volontaire. La sœur de ce dernier, Madeleine (1886-1942), est l'épouse de Jean de Meixmoron Mathieu de Dombasle (1880-1963), fille de Charles, président de l'Académie de Stanislas.

Pierre de Lallemand de Mont décède à Paris le 13 avril 1922. Ses obsèques, célébrées le 18 en l'église Saint-Léon à Nancy sont suivies de l'inhumation au cimetière de Préville. Parmi les discours lus sur sa tombe, l'un est prononcé au nom de l'Académie de Stanislas par Pierre Boyé, son président, et un autre par Edmond des Robert, au nom de la Société d'archéologie lorraine. [Alain Petiot. Avril 2026]



M. de Lallemand de Mont
In Memoriam (Op. cit.)

Annuaire de l'armée française (1876-1898) ; *Annuaire des Vosges pour 1878*, p. 119 ; P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 64 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Pierre Lallemand de Mont ; *Bulletin mensuel de la Société d'archéologie lorraine* (1922), p. 35 ; *L'Éclair de l'Est* (15, 16-17 et 19 avril 1922) ; *L'Est Républicain* (17 et 19 avril 1922) ; *L'Impartial de l'Est* (16 avril 1922) ; *In Memoriam. M. de Lallemand de Mont*, Nancy, Berger-Levrault, s.d. [1922] ; *Le Pays Lorrain* (1922), p. 238 ; Charles SADOUL, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1849-1900)*, Nancy, Palais ducal, 1903, p. 194 ; Charles SADOUL et Pierre MAROT, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1901-1930)*, Nancy, Palais ducal, 1934, p. 58-59 ; *La Semaine religieuse* (22 avril 1922) ; *La Semaine religieuse du diocèse de Saint-Dié* (9 avril 1909), p. 245.